

## **SUPREME COURT OF CANADA -- JUDGMENT TO BE RENDERED IN LEAVE APPLICATION**

OTTAWA, 2009-09-01. THE SUPREME COURT OF CANADA ANNOUNCED TODAY THAT JUDGMENT IN THE FOLLOWING APPLICATION FOR LEAVE TO APPEAL WILL BE DELIVERED AT 9:45 A.M. EDT ON FRIDAY, SEPTEMBER 4, 2009. THIS LIST IS SUBJECT TO CHANGE.

FROM: SUPREME COURT OF CANADA (613) 995-4330

## **COUR SUPRÊME DU CANADA -- PROCHAIN JUGEMENT SUR DEMANDE D'AUTORISATION**

OTTAWA, 2009-09-01. LA COUR SUPRÊME DU CANADA ANNONCE QUE JUGEMENT SERA RENDU DANS LA DEMANDE D'AUTORISATION D'APPEL SUIVANTE LE VENDREDI 4 SEPTEMBRE 2009, À 9 H 45 HAE. CETTE LISTE EST SUJETTE À MODIFICATIONS.

SOURCE: COUR SUPRÊME DU CANADA (613) 995-4330

COMMENTS/COMMENTAIRES: [comments@scc-csc.gc.ca](mailto:comments@scc-csc.gc.ca)

Note for subscribers:

The summaries of the cases are available at <http://www.scc-csc.gc.ca>:

Click on Cases and on SCC Case Information, type in the Case Number and press Search. Click on the Case Number on the Search Result screen, and when the docket screen appears, click on "Summary" which will appear in the left column.

Alternatively, click on

[http://scc.lexum.umontreal.ca/en/news\\_release/2009/09-09-01.2a/09-09-01.2a.html](http://scc.lexum.umontreal.ca/en/news_release/2009/09-09-01.2a/09-09-01.2a.html)

Note pour les abonnés :

Les sommaires des causes sont affichés à l'adresse <http://www.scc-csc.gc.ca> :

Cliquez sur « Dossiers », puis sur « Renseignements sur les dossiers ». Tapez le n° de dossier et appuyez sur « Recherche ». Cliquez sur le n° du dossier dans les Résultats de la recherche pour accéder au Registre. Cliquez enfin sur le lien menant au « Sommaire » qui figure dans la colonne de gauche.

Autre façon de procéder : Cliquer sur

[http://scc.lexum.umontreal.ca/fr/news\\_release/2009/09-09-01.2a/09-09-01.2a.html](http://scc.lexum.umontreal.ca/fr/news_release/2009/09-09-01.2a/09-09-01.2a.html)

---

1. *Prime Minister of Canada et al. v. Omar Ahmed Khadr* (F.C.) (Civil) (By Leave) (33289)

---

**33289 Prime Minister of Canada, Minister of Foreign Affairs, the Director of the Canadian Security Intelligence Service and Commissioner of the Royal Canadian Mounted Police v. Omar Ahmed Khadr** (F.C.) (Civil) (By Leave)

Constitutional law - Charter of Rights - Right to life, liberty and security of person - Fundamental justice - Remedy - Crown prerogative in matters of foreign relations - Interviews conducted in Guantanamo Bay by Canadian officials who knew that Canadian child had been subjected to sleep deprivation techniques - Refusal of the Canadian Government to repatriate its national - Whether the lower courts could find that s. 7 of the *Canadian Charter of Rights and Freedoms* has been breached and that the breach was not justified under s. 1 - Whether the lower courts could find that the Government had a duty to protect its national - Whether it was open to the lower courts to order the Government to request the repatriation of its national.

Mr. Khadr, a Canadian citizen, was taken prisoner in Afghanistan when he was 15 years old and has been detained by U.S. Forces since 2002 at Guantanamo Bay, Cuba, where he is currently facing murder and other terrorism-related

charges. During his detention, Mr. Khadr was given no special status as a minor. He was not allowed to communicate with anyone outside Guantanamo Bay until November 2004, when he met with legal counsel for the first time. The Canadian Government has asked, through diplomatic channels, for consular access and other assurances, but it is its policy not to request his repatriation until the conclusion of the prosecution. In 2003, Canadian officials questioned Mr. Khadr, still a minor, at Guantanamo Bay, with respect to matters connected to the charges he is now facing, and shared the product of these interviews with U.S. authorities. In 2006, after formal charges were laid against him, Mr. Khadr sought disclosure in Canada of, notably, the records of the interviews conducted at Guantanamo Bay. The Supreme Court of Canada ordered the disclosure. After the information was disclosed, it became clear that when the officials interviewed Mr. Khadr, they were aware that he had been subjected to a form of sleep-deprivation, known as the “frequent flyer program”, to make him more amenable and willing to talk.

Mr. Khadr asked the Canadian Government to repatriate him, but to no avail. He sought judicial review of the policy and decision of the Canadian Government not to seek his repatriation.

April 23, 2009 Federal Court (O'Reilly J.) Neutral citation: 2009 FC 405	Application for judicial review allowed
---	---

August 14, 2009 Federal Court of Appeal (Nadon J.A. (dissenting) and Evans and Sharlow JJ.A.) Neutral citation: 2009 FCA 246	Appeal dismissed
---	------------------

August 25, 2009 Supreme Court of Canada	Application for leave to appeal filed; motion to stay and to expedite the application for leave to appeal and the hearing filed
--	---

---

**33289 Premier ministre du Canada, ministre des Affaires étrangères, directeur du Service canadien du renseignement de sécurité et commissaire de la Gendarmerie royale du Canada c. Omar Ahmed Khadr (C.F.) (Civile) (Autorisation)**

Droit constitutionnel - Charte des droits - Droit à la vie, à la liberté et à la sécurité de la personne - Justice fondamentale - Recours - Prérogative royale en matière de relations étrangères - Responsables canadiens ayant interrogé l'enfant canadien à Guantanamo Bay en sachant qu'il avait été soumis à des techniques pour le priver de sommeil - Refus du gouvernement canadien de rapatrier son ressortissant - Les juridictions inférieures pouvaient-elles conclure à une violation de l'art. 7 de la *Charte canadienne des droits et libertés* et à l'absence de justification au sens de l'article premier? - Les juridictions inférieures pouvaient-elles conclure que le gouvernement avait le devoir de protéger son ressortissant? - Les juridictions inférieures étaient-elles habilitées à ordonner au gouvernement de demander le rapatriement de son ressortissant?

Monsieur Khadr, un citoyen canadien fait prisonnier en Afghanistan à l'âge de 15 ans, est détenu depuis 2002 par les forces américaines à Guantanamo Bay (Cuba), où il est actuellement accusé de meurtre et d'autres actes liés au terrorisme. Pendant sa détention, M. Khadr n'a pas bénéficié d'un traitement spécial en qualité de mineur. Il n'a pas été autorisé à communiquer avec quiconque à l'extérieur de Guantanamo Bay avant novembre 2004, lorsqu'il a rencontré un avocat pour la première fois. Le gouvernement canadien a utilisé les voies diplomatiques pour demander que des représentants consulaires lui rendent visite et pour obtenir d'autres assurances, mais il a pour politique de ne pas demander son rapatriement avant la conclusion de la poursuite. En 2003, des responsables canadiens ont interrogé M. Khadr, encore mineur, à Guantanamo Bay, sur des sujets liés aux accusations qui pèsent aujourd'hui contre lui et ils ont relayé l'information recueillie aux autorités américaines. En 2006, après le dépôt officiel des accusations contre lui, M. Khadr a demandé la communication de documents au Canada, dont ceux relatifs à l'interrogatoire mené à Guantanamo Bay. La Cour suprême du Canada a ordonné la communication. Ces documents divulgués, il est devenu évident que les responsables canadiens savaient, au moment où ils ont interrogé M. Khadr, qu'il avait été soumis au « programme grand voyageur », une forme de privation de sommeil visant à le rendre mieux disposé et plus enclin à faire des déclarations.

Monsieur Khadr a demandé en vain au gouvernement canadien de le rapatrier. Il a demandé le contrôle judiciaire de la politique et de la décision du gouvernement de ne pas demander son rapatriement.

23 avril 2009  
Cour fédérale  
(le juge O'Reilly)  
Référence neutre : 2009 CF 405

Demande de contrôle judiciaire accueillie

14 août 2009  
Cour d'appel fédérale  
(les juges Nadon (dissident), Evans et Sharlow)  
Référence neutre : 2009 CAF 246

Appel rejeté

25 août 2009  
Cour suprême du Canada

Dépôt de la demande d'autorisation d'appel et d'une  
requête en sursis et en vue d'accélérer la procédure  
d'autorisation et l'audition

---